

détour pour ne pas marcher sur une fourmi. Ceux qui ont perdu leur caste en mangeant.

— Et les brahmes, que disent-ils ?
— Oh ! ce sont de nobles farceurs, pour la roupie ils font tout ce qu'on leur demande, nous n'avons aucune confiance en eux."

A ce moment nous traversons l'Indus. "C'est dommage qu'il fasse nuit, dit-il, et que vous ne puissiez voir nos défenses contre les Russes, car c'est ici qu'aura lieu la première bataille, si elle doit jamais avoir lieu ! — Vous n'y croyez donc pas ! Non, car il est impossible de transporter ici une armée nombreuse avec tout ce qu'exige l'équipement moderne, et puis, ce serait engager une trop grosse partie qui entraînerait le monde entier. Pour sauver l'empire des Indes, l'Angleterre ne reculerait devant aucun sacrifice."

Quoique tout ceci fût dit en un français digne de l'anglais que je parle, on voit que mon jeune officier ne manque pas d'intelligence. J'espère qu'il ne sera pas tué à Miran-zai !

1. Quelque temps après, j'ai lu dans les journaux qu'il y avait eu une première rencontre entre les troupes et les tribus révoltées; l'avantage est resté aux Anglais, qui avaient commencé par mettre le feu à trois villages. — La neige, qui tombait abondamment, avait arrêté ce genre de sport, qui a recommencé plus tard.

Depuis lors, la guerre d'extermination a continué dans de telles proportions, que quelques journaux de Londres ont blâmé cette sévérité. Mais l'administration anglaise, calme, libérale et en apparence indifférente, devient impitoyable lorsqu'il faut assurer la sécurité de ses possessions dans le monde.

(A suivre.)

Le commerce et les affaires vont bien chez M. Jos Côté, marchand de tabac, et l'ouvrage ne manque pas. Aussi, depuis un mois que cet établissement est à la basse-ville, les occupations ont été telles qu'il a fallu à la main-d'œuvre redoubler pour ainsi dire ses heures de travail afin d'arriver à remplir à temps les nombreuses commandes qui n'ont pas cessé d'entrer depuis quelques semaines. La saison s'annonce très favorable pour M. Jos Côté et le succès lui promet beaucoup d'encouragement dans son nouveau poste de commerce, 186-188, rue St Paul, basse-ville, Québec.

Personnel

M. C. X. Tranchemontagne accompagné de son neveu, M. F. J. Bernier, représentant de sa maison s'est embarqué hier soir (jeudi) pour l'Europe. Les deux voyageurs visiteront l'exposition de Glasgow et feront le tour de l'Ecosse, l'Irlande et l'Angleterre, d'où ils se rendront en France dont ils parcourront les villes principales. Les voyageurs se rendront jusqu'en Italie, pour voir Rome, Naples, etc.

Nous leur souhaitons bonne traversée à l'aller et au retour et bon voyage.

UN PEU DE REPOS

Le *Grocer's Review* dit qu'en maints quartiers de Philadelphie on a recommencé à fermer les magasins d'épicerie le mercredi après-midi pour la saison d'été et ajoute qu'il y a grande réjouissance dans le camp de ces durs travailleurs que sont les commis épiciers. Ce n'est peut-être pas une bonne méthode au point de vue des affaires qu'un marchand ferme son magasin pendant une demi-journée au milieu de la semaine, mais il y a là un autre point de vue, celui de l'humanité. Les commis et incidemment les patrons eux-mêmes y trouveront leur compte, puisqu'ils peuvent prendre un peu de repos et de divertissement.

Les épiciers Montréalais ne sont certainement pas plus inhumains que ceux de Philadelphie; pourquoi n'imiteraient-ils pas leurs confrères de cette dernière ville? Nous croyons que, s'ils se décidaient à tenter l'aventure, ils la renouvelleraient certainement dans l'avenir.

Qui, à l'Association des Epiciers, voudra bien attacher le grelot?

BOUCHE CLOSE

Nous nous trouvions dans un magasin, dit le correspondant d'un confrère, quand un commis vint rapporter les plaintes d'une cliente. L'épicier se sentit blessé, et nul doute qu'il l'était réellement, mais il eut le tort de faire ses remarques qui étaient très claires et très catégoriques sur la dame en question, en présence de son commis. Il eut ce tort non pas au point de vue de la dame mais à celui de son propre intérêt. La prochaine fois qu'une dame se plaindra à l'un des employés de ce patron, il y a des chances qu'elle sera pour eux un objet de moquerie et qu'il perdra une cliente. Un homme qui traite une femme de "sale vieille folle dont les achats ne valent pas la moitié des ennuis qu'elle occasionne pour la servir" n'est plus en droit de rappeler à l'ordre son commis qui dira la même chose à la face d'une cliente. Parfois il arrive qu'on se trouve froissé de choses insignifiantes et qu'on oublie les bénéfices importants que procurent les ventes faites à cette personne dont on ressent les petits tracés. En tous cas, il n'est pas bon qu'un patron fasse des remarques outrageantes pour ses clients devant ses employés car c'est les inviter à manquer de respect eux-mêmes à ceux qu'ils doivent servir.



L'Association des épiciers détailliers de Montréal a tenu une assemblée, jeudi soir, au Monument National, pour compléter les préparatifs du pique-nique annuel, qui aura lieu à Plattsburg, N. Y., le 17 juillet. Le club de base-ball "La Mascotte" accompagnera les excursionnistes et jouera avec les "Plattsburg."

Le banquet aura lieu à l'hôtel Cumberland. Les autres détails de l'excursion sont aussi réglés.

Deux trains partiront de la gare Bonaventure le premier à 8.30 h. et le second à 9 heures du matin. Le retour de Plattsburg aura lieu à 6 heures et 6.30 heures. Les prix de passage sont de \$1.25 pour les grandes personnes et 60 cents pour les enfants.

Le programme qui est très attrayant, sera publié bientôt par l'Association elle-même.

Voici la liste des comités d'organisation:

Finances—Ech. Turner, président; A. D. Fraser, E. W. Farrell, O. Champagne, L. Picard, J. E. Manning, J. P. Dixon, N. Chartrand, N. Séguin, John Scanlan, éch. V. Raby, J. A. Dionne.

Réception—N. Lapointe, président; A. D. Fraser, éch. Vallières, éch. Raby, J. E. Manning, John Scanlan, Jehu Johnston, N. Chartrand, Jno. Robertson, P. O'Brien, E. W. Farrell, M. Derepentigny, Jos. Pepin, Thos. Gauthier.

Transports—M. Derepentigny, président; T. Poupard, John Johnston, N. Chartrand, A. D. Fraser, J. A. Dionne.

Banquet—P. O'Brien, président; E. W. Farrell, S. D. Vallières, L. Picard, J. P. Dixon, A. D. Fraser, J. Picard, éch. V. Raby, J. E. Manning, N. Picard et J. A. Dionne.

Impressions et publicité—F. Bigautte, président; O. Champagne, E. W. Farrell, A. Manton, J. P. Dixon, P. Bruneau, W. Willison, T. Collins, E. Laniel, N. Chartrand.

Musique et danse—P. Daoust, président; J. A. Dionne, W. Duckworth, N. Bertrand, M. Derepentigny, Fred. Hodge, C. A. Corrigan, N. Chartrand, A. O. Galarneau, L. H. Goulet, L. Picard, E. Upton, J. M. C. Havard, C. Creely.

Jeux—E. W. Farrell, président; E. Upton, C. A. Corrigan, A. La-